

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'ÉGLISE

Par W. Resume

Troisième partie

Cette partie couvre les années entre les guerres, principalement en Grande-Bretagne – depuis la fin de la Première Guerre Mondiale (la "Grande Guerre") en 1918, jusqu'au début de la Seconde Guerre Mondiale en 1939. Les parties ultérieures passeront en revue des événements qui ont affecté le statut de la femme au cours des années d'après-guerre – depuis l'âge dit Atomique jusqu'à nos jours. La série se terminera par une étude de son rôle dans le domaine religieux, à la lumière de l'enseignement biblique.

La crainte d'une guerre avec les Allemands rendait certains craintifs, et d'autres belligérants. On affirmait qu'une marine allemande forte concurrencerait la marine britannique, qu'elle lui ôterait son commerce et affamerait son peuple par un blocus de ses ports. On émettait l'argument que la guerre avec l'Allemagne devait être déclarée rapidement tant que la marine britannique était de loin la plus forte. Il ne serait pas permis à la marine allemande ainsi anéantie de se reconstruire et de constituer en quelque sorte une menace pour la Grande Bretagne ... Nous ne serions pas surpris s'il éclatait une guerre cruelle et terrible entre les deux nations "chrétiennes" que sont la Grande-Bretagne et l'Allemagne, dans les deux ans à venir – C.T. Russell, *The Watch Tower*, 1 janvier, 1910, p. 3.

BIEN QUE LES ORIGINES de la guerre 14-18 aient pu confondre toute explication à l'époque, il devint alors clair que le conflit mit en branle une série d'événements qui façonnèrent la structure sociale et économique de notre monde actuel. Plus qu'une simple rivalité entre la Grande-Bretagne et la France, ce développement de quatre ans de suicide continental renversa l'Europe et d'autres parties du monde. Ses effets grondèrent pendant presque un siècle.

Le nombre d'hommes déployés sur les champs de bataille était étonnant.

Cette guerre démocratisa la souffrance. Dans la plupart des pays combattants, environ 50 pour cent de la population masculine âgée de dix-huit à quarante neuf ans étaient en uniforme. C'était sans précédent. La France et l'Allemagne mobilisèrent la proportion la plus élevée : environ 80 pour cent des hommes en âge de combattre furent enrôlés. L'Autriche-Hongrie mobilisa 75 pour cent de sa population adulte de sexe masculin ; la Grande-Bretagne, la Serbie et la Turquie en appelèrent entre 50 et 60 pour cent. En Russie, environ 16 millions d'hommes ou 40 pour cent de la population masculine ... Aux États-Unis, dans la courte période de dix huit mois, environ 4 millions d'hommes, soit environ 16 pour cent de la même tranche d'âge, étaient en uniforme. **[fn1]**

John Maynard Keynes, économiste Britannique écrit ce qui suit à propos des années précédant la guerre :

Quel épisode extraordinaire dans le progrès économique de l'homme que l'âge qui prit fin en Août 1914 ! La plus grande partie de la population, il est vrai, a travaillé dur et vécu un faible niveau de confort ; elle était cependant, selon toute apparence, assez contente de son sort. Mais l'ascension était possible pour celui qui avait les capacités et le désir supérieurs aux autres de gravir l'échelle vers les classes moyennes ou supérieures. Pour celles-ci la vie offrait, à un faible coût, et avec le

moins de difficultés, des facilités, du confort et des équipements au delà de ce dont pouvaient profiter les monarques les plus riches et les plus puissants à d'autres époques. **[fn2]**

Pour les suffragettes, l'éclatement d'un conflit d'une telle ampleur confirma sans aucun doute leur conviction que tout système de gouvernance omettant l'influence féminine de l'organisation politique de la nation, ouvrait la porte à un tel fléau. Écrivant dans l'édition d'août 1914 de *The Suffragette*, Christabel Pankhurst jette carrément la responsabilité sur l'homme pugnace :

[Une] terrible nuée guerrière semble sur le point d'éclater et d'embraser les Européens d'un feu, du massacre et du désastre – nous aurons alors le monde tel que les hommes l'ont conçu, l'ont programmé. Une civilisation humaine hideuse et cruelle en temps de paix doit être détruite.

Mais si on pouvait dire à proprement parler que les hommes précipitèrent la guerre, la nécessaire participation des femmes la terminerait en victoire. Encore largement conservatrices dans leur vision de la société, les femmes engagées avant la guerre dans le mouvement des suffragettes, stopperent leurs revendications et déplacèrent leur énergie patriotique vers la défense de la nation.

Les femmes de la classe ouvrière comme celles des classes privilégiées migrèrent vers des tâches essentielles à l'hôpital, à l'usine, à la ferme, au bureau, ou dans les usines d'armement. Beaucoup de celles qui servirent comme infirmières à l'étranger pour le Détachement d'Aide Volontaire de la Croix Rouge Britannique se sont trouvées près de la ligne de front et furent mutilées ou tuées. **[fn3]** Même des épouses et des mères s'occupant du ménage à la maison, nourrissant les enfants de rations de plus en plus strictes, couraient le risque d'être bombardées par les zeppelins allemands et les biplans qui ciblaient les grandes villes :

L'épisode le plus spectaculaire dans la guerre des airs contre des civils fut le raid allemand sur l'Angleterre dans la nuit du 2 au 3 septembre 1916. Au cours de cette attaque, les zeppelins larguèrent cinq cent bombes dont la moitié étaient incendiaires ... Étonnamment, seuls quatre civils ont été tués, et douze blessés. L'événement qui frappa l'esprit de la population fut en revanche la destruction d'un dirigeable allemand de ... 571 pieds de long et 81 pieds de haut avec un équipage de 16 personnes. Ce fut un biplan britannique qui l'abattit au dessus de Londres ... **[fn4]**

La guerre dura bien plus longtemps que ne l'avaient prédit les hommes d'état de la nation ainsi que les généraux débordant de zèle. Les quatre années écoulées depuis le premier coup de fusil jusqu'au dernier, auraient tout aussi bien pu être quatre cent ans car le conflit meurtrier réduisit en miettes l'ancien ordre social. Le nouvel ordre commencé en 1918 allait être révolutionnaire.

“Excusez-moi,” dit-il, “mais vous n'avez rien à faire à la maison?”

Je lui répondis sèchement que je ne pensais pas que cela concernait *qui que ce soit*, si ce n'est mon mari.

“Oh,” dit-il, “j'ai pensé que vous aviez peut-être des enfants.”

“Oui” dis-je avec amertume, “mais heureusement pas beaucoup.”

“Je pense que vous voulez dire malheureusement” dit-il avec suffisance.

“J'ai dit ce que j'ai voulu dire,” répondis-je sèchement. “Ce n'est pas un bonheur pour les

enfants quand leurs mères sont classées avec les enfants, les imbéciles et les criminels".
— Hanna Mitchell, *The Hard Way Up* (London: Virago Press Ltd, 1977: reprint)

LA GUERRE ÉTAIT PEUT-ÊTRE terminée, mais pas la passion pour le droit de vote des femmes. Pourtant les manifestations des suffragettes ne mobilisaient plus les foules comme auparavant. À compter de 1917, le Parlement se pencha sur la possibilité d'étendre un droit de vote limité aux femmes. En février 1918, le gouvernement introduisit le *Representation of the People Act*, (loi sur la représentativité du peuple),

devenue nécessaire étant donné que des millions de soldats de retour, sans titre de propriété ni domicile, n'avaient pas droit au vote.. Cette loi élargit le droit de vote par la suppression de presque toutes les conditions de propriété pour les hommes tout en accordant le droit de vote aux femmes de plus de 30 ans et possédant un minimum de biens. Elle institua également le système actuel de la tenue d'élections générales en un seul jour et l'inscription sur les listes électorales. Ces changements triplèrent le nombre d'électeurs de 7,7 millions à 21,4 millions. Aujourd'hui les femmes représentent environ 43% de l'électorat. Cependant, en politique, les femmes n'étaient toujours pas égales aux hommes, puisque les hommes pouvaient voter dès l'âge de 21 ans. L'exigence de 30 ans pour le vote des femmes avait pour but de s'assurer qu'elles ne devenaient pas majoritaires dans l'électorat. Si les femmes avaient obtenu le droit de vote selon les mêmes exigences que les hommes, elles se seraient trouvées majoritaires, en raison des pertes des hommes à la guerre. [\[fn5\]](#)

Une bonne partie des femmes qui avait travaillé à l'usine pendant la guerre avait moins de 30 ans et ne bénéficiait pas directement de la loi. Malgré tout, la tendance tournait en leur faveur.

En Novembre de cette même année, un autre projet de loi entra en vigueur, la *Loi sur la Qualification des Femmes*. En vingt sept mots, elle permit aux femmes de plus de 21 ans de se présenter aux élections en tant que membres du Parlement :

Une femme ne doit pas être exclue en raison de son sexe ou de sa condition matrimoniale pour pouvoir être élue, pour siéger ou pour voter comme Membre de la Chambre des Communes du Parlement. [\[fn6\]](#)

Ironiquement, cela signifiait qu'on pouvait voter pour une femme âgée de 21 ans à 30 ans, mais qu'elle-même ne pouvait pas voter.

Toutes les relations humaines ont changé – entre maîtres et serviteurs, entre maris et femmes, parents et enfants. Et lorsque les relations humaines changent, il y a en même temps un changement dans la religion, la conduite, la politique et la littérature.

– Virginia Woolf, *Mr. Bennett and Mrs. Brown* (1924)

DES MILLIONS DE SOLDATS démobilisés à la fin de la guerre retrouvèrent leur emploi antérieur, renvoyant les femmes, dont la plupart ont repris leur statut de femmes au foyer ou d'employées de maison. Mais, pour reprendre le titre d'une chanson de Bob Dylan d'une période ultérieure révolutionnaire (1963), *'The Times They Are a-Changin'*. Dans la mode, le divertissement et les voyages, la société était en mutation. Et quelles qu'étaient les récompenses médiocres que promettaient les législateurs élus, le fait est que les femmes dans un nombre sans précédent, avaient déjà goûté à l'indépendance, après avoir formé l'épine dorsale de la main d'œuvre pendant la guerre. L'effet psychologique de cette réalisation – avec les nouvelles tendances à la libéralisation toute

proche – rendit l’objectif du droit de vote à part entière des femmes, inévitable. Mais ces dernières n’allaient pas rester les bras croisés à poireauter.

Afin de garder les compétences qu’elles avaient acquises en travaillant pendant la guerre, de nombreuses femmes se sont engagées dans des domaines qui, jusque-là, étaient l’apanage des hommes. En 1918, le Conseil National des Femmes de Grande- Bretagne forma un comité pour étudier les problèmes des femmes occupant la fonction d’ingénieur comme métier d’après-guerre. Cela a conduit à la fondation de la Women’s Engineering Society (WES), ouverte aux femmes Ingénieures de toutes branches, dans la métallurgie, la physique, la chimie et les mathématiques. Ses objectifs déclarés étaient “de permettre aux femmes des arts et métiers de se rencontrer afin de faciliter l’échange d’idées touchant les intérêts, la formation et l’emploi des femmes ingénieurs, la publication et la communication de l’information sur de tels sujets.”^[fn7]

Le féminisme ainsi nommé pendant les décennies qui précédèrent la guerre et l’entre-deux guerres – estimé radical selon les normes de l’époque – était au fond un appel pour rééquilibrer les rapports femme-homme. Il est vrai que, bien que son principal objectif fût de remporter un droit juridique spécifique implicite dans la démocratie – le grief naquit d’une domination de longue date des femmes dans un certain nombre de domaines. Le Christianisme évangélique avait pour le moins élevé la stature sociale de la femme de façon significative. Néanmoins, d’autres restrictions sur le rôle des femmes dans ce qu’on pourrait appeler un arrangement d’église, n’étaient pas applicables dans la politique laïque. En effet, on peut dire du point de vue biblique que depuis – selon Genèse 2 : 18 – la femme était destinée à être l’ ”aide” de l’homme dans les affaires quotidiennes, on aurait dû lui accorder une plus grande responsabilité dans la formation de la société. La maxime : “deux têtes valent mieux qu’une”, est peut-être à propos.

La Femme Nouvelle

Nombreuses ont été les porte-parole féministes entre les deux guerres. L’auteur protéiforme irlandaise Cécile Isabelle Fairfield – mieux connue sous le nom **Rebecca West** – militait en tant que suffragette avant la Grande Guerre. Douée d’un des esprits littéraires des plus subtiles du vingtième siècle, elle a produit un vaste corpus de travaux allant de romans aux biographies et un large éventail de pièces journalistiques. Plus tard dans la vie, elle a produit une analyse hautement estimée des facteurs étiologiques menant à la Seconde Guerre Mondiale (*Black Lamb and Grey Falcon*). En tant que socialiste, ses idées s’harmonisaient beaucoup avec celles des femmes du mouvement des suffragettes. **Virginia Wolf**, une autre voix pour le droit des femmes, a observé que “ les femmes ont servi durant tous ces siècles comme des miroirs qui ont le pouvoir magique et délicieux de refléter la figure d’un homme à deux fois sa taille normale.”

Certaines femmes courageuses se mirent à déployer leurs ailes, métaphoriquement et littéralement. Dès le début, les autorités de l’aviation civile leur refusèrent la licence de pilote, quelles qu’aient été leurs compétences personnelles, pour la simple raison qu’elles n’étaient pas des hommes. Mais certaines persévérèrent.

Mary Bertha de Bunsen, pionnière dans l’aviation, écrivit dans “Practical Flying for Women” :

lorsque les problèmes de l’atterrissage aujourd’hui auront été simplifiés, la femme pilote dans ses courses et ses visites quotidiennes sera à même de se développer aussi

bien que son homologue sur les routes.^[fn8]

Sophie C. Elliott-Lynn, est devenue la première femme à voler en solo depuis Cape Town, en Afrique du Sud jusqu'à Londres en 1928. Elle effectua des tournées où elle fut acclamée en Angleterre et aux États-Unis, et fut reçue par le Président Coolidge. De même la **remarquable Amy Johnson**, pilote et mécanicien au sol, relia l'Angleterre à l'Australie en 1930.

Cependant, pour la femme qui n'avait aucun intérêt à piloter un avion, un éventail de possibilités s'ouvrait. De nouvelles opportunités dans les sports et la mode s'offraient, reflétant ainsi l'évolution des mentalités, en particulier celles des femmes plus jeunes, seules, pour qui la vie familiale était devenue moins stricte.

La Musique

L'augmentation du pouvoir d'achat signifiait que le consommateur pouvait dépenser plus dans les divertissements. Les industries du disque et des éditions musicales prospérèrent de pair avec les nouvelles technologies de la radio ("le sans fil"), les goûts musicaux se mirent à changer du classique et guindé, vers une nouvelle offre croissante, en particulier les styles importés des États-Unis. Les disques des nouveaux crooners tels que le Sud-Africain Al Bowlly, et l'Américain Bing Crosby se vendirent par centaines de milliers.

La danse et la mode

Les nouveaux "orchestres de danse" incitèrent les couples à glisser, à gesticuler sur les parquets des salles de bal d'une façon que toute génération d'avant-guerre aurait jugé dépravée. Le Charleston – avec ses origines dans le jazz américain et le tango argentin – exigeait de violer les interdits pour être correctement exécuté. Les robes des femmes, elles aussi, changèrent, devenant plus courtes et de couleur plus vives. (Le style masculin resta plus traditionnel.)

Voyages

Grâce aux techniques de montage de Ford aux États-Unis, et de Morris (Lord Nuffield) en Grande-Bretagne, les voitures devinrent plus abordables. En Grande-Bretagne, la plupart des voyageurs prenaient encore le train ou l'autobus, mais ceux qui avaient suffisamment de chance pour posséder une voiture partaient pour leurs escapades de week-end ou en vacances d'été, à la campagne. Comme le réseau routier commençait à pénétrer dans des zones inaccessibles aux trains, les installations touristiques virent le jour.

Cinéma

En France, les frères Lumière, Auguste et Louis, inventèrent la caméra (*le cinématographe*) en 1895. Au cours des cinq années qui suivirent, ils produisirent pas moins de deux mille films muets.

La plupart des premiers films doublés de musique ou de paroles utilisaient le système gravant la bande son sur le disque, sur lequel la source enregistrée - par exemple un phonographe – et le projecteur du film étaient synchronisés mécaniquement. L'intégration du son sur la bande du film permit une présentation plus fiable et plus réaliste, et vers le milieu des années 30, cette technique devint la norme. La couleur suivit rapidement. Les *patrons* faisaient la queue dans les salles par millions pour voir des films britanniques et américains – mais surtout ces derniers, considérés comme exotiques.

Pourtant dans la Grande-Bretagne relativement conservatrice, tous ne se réjouissaient pas de ce qui était projeté sur les écrans. Joseph Arthur Rank, fervent méthodiste, s'opposa à ce qu'il considérait comme un contenu dégradant dans de nombreux films américains qui, tombant dans la catégorie de films "étrangers", échappait aux coupes des censeurs.[fn9] Il se mit à propager l'éthique chrétienne par ce moyen d'expression, établissant les studios Pinewood, afin de rivaliser avec Hollywood.

Télévision

La British Broadcasting Corporation (*BBC*) commença à émettre des images télévisées pour la première fois dans le monde en 1936, diffusant du sport, du théâtre et des dessins animés. Le développement de ce service s'arrêta avec le déclenchement de la guerre en 1939. Lorsque la diffusion fut interrompue, les Londoniens étaient en train de regarder "Steamboat Willie, un film d'animation de Walt Disney.

J'ai choisi un mari en-dessous de moi, toutes les femmes font cela.

– Nancy Astor (cité dans *Dictionary of National Biography*, 1961-1970)

LE BUT FUT enfin atteint en juillet 1928, lorsque le *Equal Franchise Act* entra en vigueur, octroyant le droit de vote à toutes les femmes de plus de 21 ans. Aux yeux de la loi, elles étaient maintenant, électoralement, sur le même pied d'égalité que les hommes. Cette loi a ajouté quinze millions de femmes sur les listes électorales, les rendant majoritaires.[fn10]

Outre le long conflit fervent sur la question du suffrage des femmes, les années bien remplies entre-deux guerres avaient d'autres préoccupations : l'épidémie de la "Grippe Espagnole" en 1918-19 qui tua plus que ne le fit la guerre, la maladie s'étant propagée en partie par des soldats de retour à la maison ; mais aussi, entre autres choses, des troubles en Serbie, la guerre civile en Espagne, l'influence croissante du Communisme, la montée du fascisme en Italie et la Dépression dans le monde entier. À l'intérieur, le pays était confronté à la question Irlandaise, l'agitation ouvrière et la grève générale de 1926, les manifestations pro-fascistes et anti-juives dirigées par Oswald Mosley et ses Chemises noires, et les inquiétudes sur les ambitions et la force militaire croissante de l'Allemagne d'Hitler.

La grande Guerre ne fut pas appelée *Première Guerre Mondiale* avant l'éclatement de la seconde.

Avec inquiétude, et sans l'excitation de 1914, les deux seules grandes puissances constitutionnelles de l'Europe [La Grande-Bretagne et la France] se retrouvèrent confrontées à un régime totalitaire. Ni leurs peuples, ni leurs gouvernements n'étaient très enthousiasmés par ce rôle, et le déclin des forces libérales et démocratiques depuis 1918 les plaça dans une position bien inférieure à celle de 1914. Cependant l'exaspération face à la longue série d'agressions et de promesses non tenues d'Hitler rendit difficile la vision d'une sorte de paix rassurante. Le nationalisme allemand fut la cause fondamentale de la guerre. Mais tandis que l'Allemagne d'alors était entrée en guerre parce qu'elle se sentait menacée, maintenant la Grande-Bretagne et la France réagirent au danger présenté par son expansion. Ce sont elles qui se sont alors senties menacées.[fn11]

Le 3 septembre 1939, la France et l'Angleterre déclarèrent la guerre à l'Allemagne – la Seconde Guerre Mondiale avait commencé. Des millions de femmes allaient retourner au travail pour aider la Grande-Bretagne à se battre pour sa survie.

à suivre

Notes et Sources

^[fn1] Jay Winter and Blaine Baggett, *The Great War* (London: Penguin Studio; 1996), p. 362.

^[fn2] John Maynard Keynes, *The Economic Consequences of the Peace* (London: Macmillan and Co.; 1920), p. 9.

^[fn3] *Voluntary Aid Detachment/British Red Cross*

<<http://www.redcross.org.uk/About-us/Who-we-are/Museum-and-archives/Resources-for-researchers/Volunteers-and-personnel-records>>

Voyez aussi <<http://www.spartacus.schoolnet.co.uk/FWWnurses.htm?oo=ffx>>

^[fn4] Jay Winter and Blaine Baggett, *The Great War* (London: Penguin Studio; 1996), p. 132.

^[fn5] *Representation of the People Act* <UK Parliament page; URL trop long pour être cité. Cliquez [here](#)>

Voyez aussi <http://www.historylearningsite.co.uk/1918_representation_of_the_peopl.htm>

^[fn6] *Qualification of Women Act* <<http://www.legislation.gov.uk/ukpga/Geo5/8-9/47>>

^[fn7] *WES (Caroline Haslett)* <http://www.engineering-timelines.com/who/haslett_c/haslettCaroline3.asp>

WES Home Page <<http://www.wes.org.uk/>>

^[fn8] *Mary Bertha de Bunsen* <<http://afleetingpeace.org/wimmin>>

^[fn9] *Censors cuts* <<http://blogs.independent.co.uk/2012/12/06/a-century-of-censorship-100-years-of-the-bbfc/?oo=ffx>>

^[fn10] *Equal Franchise Act* <<http://www.parliament.uk/about/living-heritage/transformingsociety/electionsvoting/womenvote/parliamentary-collections/equal-franchise-act-1928/>>

^[fn11] J.M. Roberts, *History of the World* (New York: Oxford University Press; 1993), pp. 766, 767.

Ressources pour Approfondir

Site d'Histoire

The Pankhursts and the War: suffrage magazines and First World War propaganda, article par Angela K. Smith (University de Plymouth, Exmouth, U.K.). On peut lire ou télécharger un pdf de l'article de Smith <<http://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/09612020300200349>>

Dates marquantes dans le Suffrage britannique

<http://www.historylearningsite.co.uk/women_landmark.htm>

League Lucy Stone

Qui prit le nom de celle qui militât afin que les femmes aient le droit de conserver leur nom de jeune fille après le mariage <<http://www.lucystoneleague.org/>>

Site du Parlement Britannique

Chronologie de la législation déterminante dans le vote des femmes en Grande Bretagne

<<http://www.parliament.uk/about/living-heritage/transformingsociety/electionsvoting/womenvote/overview/thevote/>>

2013 ukbiblestudents.co.uk